



1 6 7 6

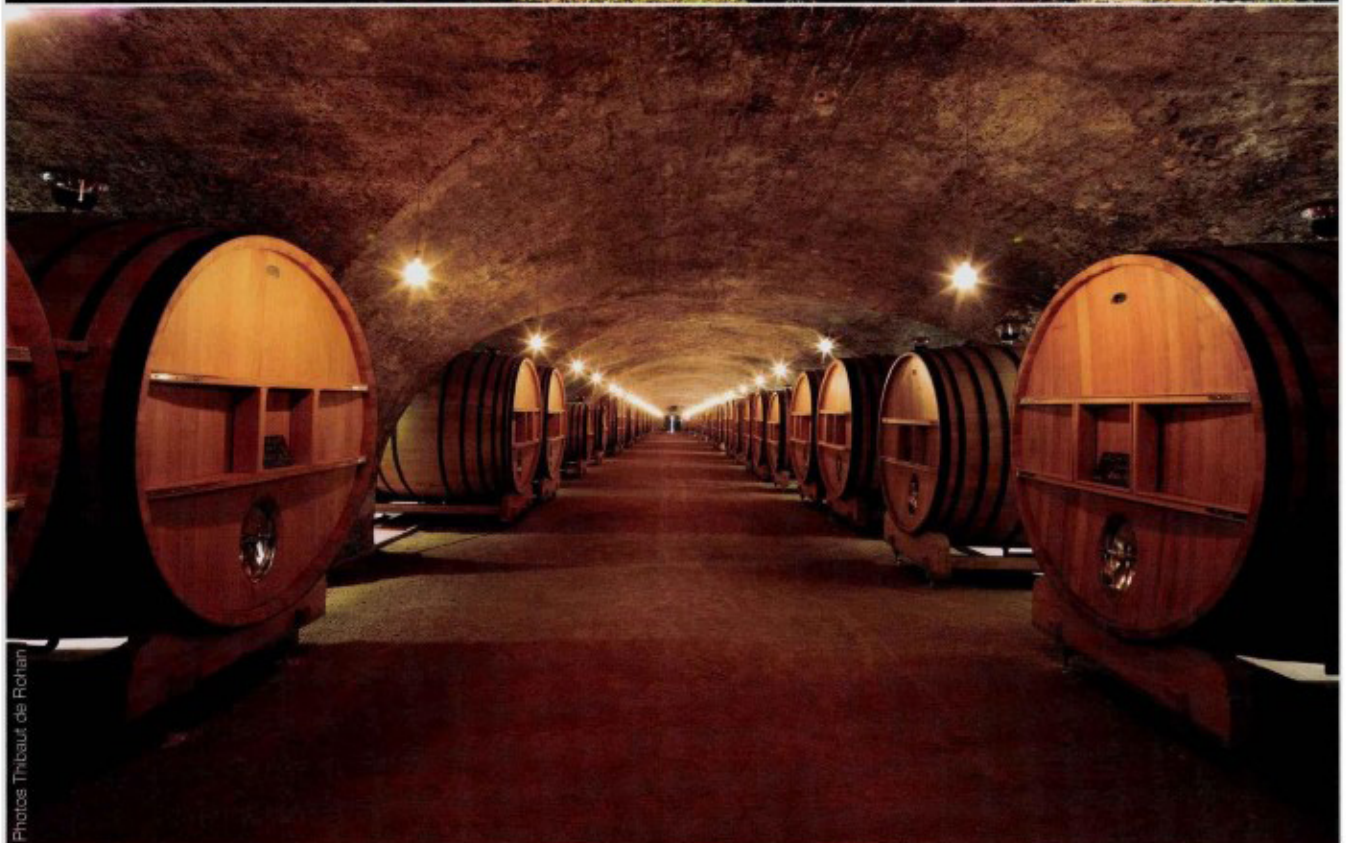
Château de La Chaize

Terre de Vins

Parution : Octobre 2024



Photos: Serge Chapuis



Photos: Thibaut de Rohan



Château de
La Chaize

Terre de Vins

Parution : Octobre 2024

RENNOUVEAU | BEAUJOLAIS

La Chaize, la brebis et le robot

LA CHAMPAGNE A LVMH, LA PROVENCE BRAD PITT, MAIS, PENDANT DE LONGUES ANNÉES, IL A MANQUÉ AU BEAUJOLAIS UNE LOCOMOTIVE. AUSSI LES VIGNERONS DE LA RÉGION SE SONT-ILS RÉJOUIS LORSQU'ILS ONT APPRIS LE RACHAT EN 2017 DU CHÂTEAU DE LA CHAIZE PAR LE PUISSANT GROUPE MAÏA, PILOTÉ PAR CHRISTOPHE GRUY, UN ENTREPRENEUR LYONNAIS

Par Yves Tesson, photographies DR

Le domaine fait rêver : 450 hectares, dont 150 de vignes, avec au beau milieu un bijou de l'époque classique. « *Le XVII^e siècle, c'est la meilleure période de l'architecture française ; imaginez en plus lorsque ce sont ses plus grands noms qui sont à l'œuvre !* » confie Christophe Gruy, son président. Les auteurs sont en effet les mêmes que ceux du château de Versailles : Jules Hardouin-Mansart, André Le Nôtre pour les jardins, le sculpteur Le Bernin, le peintre Thomas Blanchet...

Au chevet de cette splendeur qui tombait en ruines, il fallait un spécialiste, ce sera Didier Repellin, architecte en chef des Monuments historiques, qui a travaillé à la rénovation de la Villa Médicis, du château de Vaux-le-Vicomte et même d'un temple d'Angkor. « *Chaque pièce nous coûte entre 400 000 et 1 000 000 d'euros, il y en a cinquante !* » On ponce le béton afin de retrouver les anciennes dalles, on fait appel à l'un des rares artisans qui produisent encore des tuiles vernissées pour refaire la toiture. Christophe Gruy prend son temps. Soucieux de chaque détail, il est allé jusqu'à récupérer les anciennes casseroles en cuivre des cuisines acquises par le chef Pierre Orsi. Sa plus grande folie ? Le rachat du Canaletto représentant An-

ne-Françoise de La Chaize, revendu par la marquise au début des années 1980 pour payer l'impôt sur les grandes fortunes initié par Mitterrand.

Dès sa construction en 1676, le château avait une vocation viticole, comme en atteste la tête de Bacchus qui orne la porte d'entrée. Le clos qui lui est adossé est d'ailleurs classé Monument historique. « *Il n'en existe que quatre en France qui ont ce privilège !* » Il faudra cependant attendre 1771 pour que suive l'édification du chai. « *La mondialisation du vin au XVIII^e siècle en lien avec l'essor du trafic maritime a provoqué une première industrialisation de la production.* » La taille de cette deuxième construction est en effet stupéfiante, 120 mètres de long, avec une cave presque aussi longue (110 mètres). Il était déjà calibré pour vinifier 150 hectares. On s'extasie sur l'ingéniosité technique des bâtisseurs, qui avaient incliné légèrement le sol, pour faciliter l'évacuation du CO₂.

HISTORIQUE, MAIS OPÉRATIONNEL !

Christophe Gruy a opéré ici un magnifique mariage entre tradition et modernité. Ainsi, si les anciennes cuves en bois ont été remplacées par des cuves en béton et en inox, celles-ci ont été



Château de
La Chaize

Terre de Vins

Parution : Octobre 2024



Photo Aurelio Rodriguez

créées sur mesure afin d'en conserver la forme historique. « Le béton rend hommage à la vocation de bâtisseur de notre groupe qui construit à travers le monde des barrages, des ponts, des usines (la dernière en date ? celle de Rolex en Suisse). Nous avons fait appel à une entreprise vénitienne, un clin d'œil au marquis de La Chaize, qui était ambassadeur là-bas. C'est enfin un matériau neutre mais qui respire aussi, idéal donc pour conserver la pureté du fruit et la fraîcheur du gamay, tout en évitant la réduction que ce cépage a tendance à générer sur sa phase d'élevage. Cela ne nous a pas empêchés de garder des foudres en bois dans la cave. » Pour contempler la beauté du chai, tout en dégustant les vins, une salle vitrée a été aménagée en hauteur. « Le parquet a été réalisé avec le bois des anciennes cuves. Vous pouvez lécher, c'est du brouilly ! »

Jute en face, se trouve un bâtiment plus moderne et enterré, aussi discret qu'un laboratoire secret de la CIA et dont seule une porte s'enfonçant dans une butte recouverte de végétation trahit la présence. Il accueille la partie assemblage et la mise en bouteille. Cette merveille de technologie sert de vitrine au groupe Maïa pour les clients de ses différentes sociétés qui souhaiteraient faire appel à ses services dans le cadre de nouveaux chantiers. « Le système de géothermie s'appuie sur 28 puits

descendant à 200 mètres de profondeur, il est complété par un parc solaire, le premier du Beaujolais. Tout cela nous permet d'être autonome à plus de 90 % à la fois pour le chauffage du château et la climatisation de l'ancien chai et de la nouvelle cuverie. »

Cette construction souterraine dans un sous-sol gorgé d'eau constituait un défi. « Comme pour un barrage, il fallait empêcher que le bâtiment ne flotte, c'est pourquoi nous l'avons lesté. » Afin d'éviter tout pompage et de ne travailler que par gravité, l'architecte a imaginé des cuves mobiles qui peuvent être remontées grâce à un puissant monte-charge.

Côté vignes, le domaine n'est pas en reste. Boris Gruy, le neveu de Christophe, qui dirige la partie viticole et vinicole, explique : « Nous sommes attentifs à la vie des sols. Les trois premières années, nous semons des légumineuses pour enrichir la terre en azote, puis nous privilégions l'enherbement spontané, qui résistera mieux à la sécheresse et sera plus adapté aux attentes de l'écosystème. » Là encore, tradition et modernité se côtoient. Tantôt ce sont les brebis qui paissent au milieu des vignes, tantôt les deux tracteurs autonomes Vitibot qui viennent travailler les sols ! ■

chateaudelaize.fr